

N° 113 - Automne 2019



Photo : Catherine Dixon

Édito	page 1
Sivu, qui es-tu ?	page 2
Nouvelles des écoles	page 3
Rencontre avec Laurence Camilleri	page 3
Les coulisses de la foire bio	page 4
Une petite histoire d'un village	page 5
Témoignage : ma Vallée du Jabron	pages 6 et 7
Informations diverses	pages 8 et 9
Nouvelles des associations	pages 10 et 11
Nouvelles des communes	page 11
Programme de la foire aux produits biologiques	page 12

## Édito

Chaque fois reprendre le fil d'onde et de lumière du Jabron pour tisser l'histoire du pays. Chaque fois par lui relancer la danse qu'il engendre entre l'ubac, l'adret et la rivière, l'étendue des regards, des rêves, des idées, et donner le *la* du Journal. Car à qui sait lire la Vallée commune portée musicale, l'œil peut se poser - « *Je loge dans le merle* », écrivait Guillevic - sur un paysage éternellement beau, même altéré par l'œuvre irrégulière du temps et des travaux des hommes, éternellement soumis aux forces des saisons qui façonnent en lui une sorte de poème involontaire, géographique, géologique, écologique. André Bucher ne s'y est pas trompé, qui continue d'ouvrir ses livres à la Vallée, et pas seulement la Vallée seule. Comme une main qui donne, brasse, saisit, étire et ensemence, son récit au long cours, sans cesse repris sur l'établi, tente de moduler, sans jamais les épuiser, tous les possibles. C'est l'espoir de tous que la communauté même du Jabron continue d'y travailler, sérieusement, dans une libre et forte mobilité d'esprit et de projets pour l'avenir. Par ailleurs, la Foire Bio de Montfroc, qui accueille aussi le Festival d'Auteurs de Ar'Lire n'est pas la seule association à proposer des ressources locales qui peuvent prendre valeur universelle. Le Journal sans cesse en fait la liste en ses dernières pages. (*à suivre... et en avant pour de nouvelles aventures !*)

Le journal « **Vivre au Jabron** » est élaboré par des bénévoles. Il paraît quatre fois par an, en janvier, avril, juin et septembre, et l'édition papier est diffusée dans chaque commune soit par des bénévoles, directement dans les boîtes à lettres, soit déposée en mairie, ou en différents lieux ouverts au public.

Une édition numérique regroupant tous les numéros depuis leur origine est à la disposition du public sur différents sites : [www.jabrondelure.fr](http://www.jabrondelure.fr), [www.les-omergues.com](http://www.les-omergues.com) et chaque numéro peut être envoyé à votre adresse électronique personnelle à votre demande.

Le journal « **Vivre au Jabron** » permet de faire circuler les nouvelles des communes, des associations et des particuliers. Les informations doivent nous être communiquées le premier des mois de décembre, mars, juin et septembre. Toute contribution est bienvenue et soumise au comité de rédaction.

CONTACT : [vivreaujabron@gmx.fr](mailto:vivreaujabron@gmx.fr)

Association d'affiliation : La Vallée Sans Portes- le village - 04200 Valbelle

Impression : Imprimerie Nouvelle - Sisteron

Dépôt légal le 10/01/2018 BnF N°1000000382616

Vous pouvez contacter les membres du comité de rédaction :

Catherine Dixon (Curel) 04 92 62 00 26

Catherine Lamora (Valbelle) 04 92 62 00 65

Aurélié Maître (Saint-Vincent) 06 88 31 86 40

Bernard Nicolas (Curel) 04 92 62 00 70

Jacky Humbert (Les Omergues) 04 92 62 04 23

Françoise Riffet (Noyers-sur-Jabron) 04 92 35 48 21

Corinne Robial (Curel) 04 92 62 06 80

Roselyne Rosset (Montfroc) 06 59 28 83 88



### De 1993 au 1<sup>er</sup> janvier 2019 : une histoire de bâtisseurs visionnaires

Aux origines du SIVU, il y a deux communes qui veulent s'entraider pour leurs besoins en eau potable. En 1993, Curel et Châteauneuf-Miravail vont s'entendre pour que les sources généreuses de Curel puissent alimenter Châteauneuf déficient en eau potable.

De là, d'autres communes vont se greffer sur le projet, Saint-Vincent, Noyers et Bevons.

Les premiers travaux de raccordement ont lieu en 1995 avec l'aboutissement du projet Curel/Châteauneuf. Saint-Vincent se retire du groupe, les autres poursuivent l'entreprise.

Chaque commune possède ses propres sources et son propre réseau d'eau potable. Mais tout le monde ne bénéficie pas de l'eau « de la ville ». Beaucoup utilisent l'eau du puits, de la source ou de la citerne. Il s'agit de démultiplier le potentiel de chaque commune par un maillage de canalisations sur tout le territoire, avec déjà, l'idée d'assurer des connexions pour l'aménagement de futures constructions. Ce maillage permettrait ainsi d'alimenter les habitations isolées le long de la route ou dans des quartiers à l'écart.

Or, Bevons et Noyers possèdent des sources de très bon débit à des altitudes identiques, celle de Perivoy pour Noyers (645 m) et celle de La Fontaine (670 m) pour Bevons.

Dans l'intérêt général, il a fallu vaincre et dépasser des blocages particuliers, certains craignant avoir moins d'eau qu'auparavant. Il a même fallu installer une vanne sur la canalisation principale entre Bevons et Noyers - sait-on jamais - pour donner des gages et garanties à tous. Finalement, la vanne est toujours restée ouverte et ne sera sans doute jamais fermée, sauf pour des raisons de travaux sur l'un ou l'autre captage.

Ces deux sources ainsi connectées, le débit de chacune s'en est vu augmenté, permettant une couverture plus importante.

Des sources secondaires, en particuliers à Noyers (le Fam et le Prieuré) ou au vieux village de Bevons, ont été réhabilitées pour alimenter les quartiers où ce maillage n'était pas possible pour des raisons géographiques. Curel est alimenté par un captage provisoire, une source sur une parcelle privée est en

voie d'acquisition.

Simultanément, 5 stations d'épuration ont été établies tout au long du Jabron pour chaque commune, Curel, Lange et Châteauneuf en amont, au quartier des Rouines pour Bevons et Noyers. Cette dernière a été réhabilitée en station écologique sur lit de roseaux en 2016.

Le quartier des Latil étant encore en assainissement privé, un projet est à l'étude pour le relier à la station d'épuration communale des Rouines.

Ces travaux étalés sur près de vingt ans, ont permis de densifier la population du bas de la vallée en équipant des terres devenues constructibles, en créant de nouveaux quartiers et en attirant des familles de jeunes qui ont, elles-mêmes, alimenté les trois écoles de Noyers, Bevons et Valbelle.

Aujourd'hui, les classes sont pleines de petits jabronnais qui, espérons-le, poursuivront l'œuvre de leurs prédécesseurs.

### Le SIVU nouveau est arrivé

Avec la nouvelle intercommunalité, les compétences bougent et se déplacent, tout doit être revu et redéfini. Il en est ainsi pour la gestion de l'eau et de l'assainissement.

Cette compétence va progressivement passer à la Communauté de communes à laquelle nous appartenons dorénavant. Ce processus va se dérouler en trois étapes jusqu'en 2026.

- **Première phase depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019** : le SPANC, Service Public d'Assainissement Non Collectif.

Il s'agit là de l'assainissement privé qui se fait à l'aide de fosses septiques ou autres « méthodes ancestrales pas très bien reconnues », aujourd'hui devenues inacceptables avec les problèmes de pollutions aquatique et terrestre. Plusieurs conseils communautaires ont déjà statué à ce sujet. (On peut consulter les comptes-rendus de ces conseils sur le site de la com/com JLVD). Les particuliers seront dans l'obligation de se mettre aux normes.

- **Deuxième phase : à partir de 2020**, soit l'an prochain, la com/com assurera la gestion de l'assainissement collectif.

- **Troisième phase qui se déroulera à partir de 2026**, les réseaux d'eau potable dans leur ensemble passeront à la compétence communautaire.

Aujourd'hui, grâce à ces équipes d'élus engagés pour le futur des habitants de la vallée du Jabron, nous ouvrons machinalement les robinets de notre maison sans plus nous soucier comment l'eau est arrivée jusque-là et où elle disparaît, chargée de nos déchets, lorsque nous avons fini de l'utiliser ! Et c'est un bien, car l'eau fait partie de nos besoins élémentaires, on peut dire qu'elle est le premier des services rendus au public. L'eau potable est un trésor, un bien commun dont nous usons machinalement comme d'une évidence. Sachons la consommer et la partager avec respect et sobriété pour qu'elle arrive encore longtemps jusque dans nos maisons à un coût abordable pour tous.

La rentrée s'est bien passée pour tous les écoliers de la Vallée. Voici leurs effectifs :

**Bevons :**

Avec Virginie, 28 enfants sont inscrits dont 11 en CM1 et 17 en CM2.

Le thème conducteur de l'année sera « les enfants dans le monde ».

**Noyers :**

53 inscriptions en tout : 24 enfants avec Céline, dont 9 en Grande Section et 15 en CP et avec Sylvain, 29 « p'tits bouts » dont 16 en Petite Section et 13 en Moyenne Section.

**Saint-Vincent :**

16 enfants pour une classe unique avec Virginie, dont 2 en Petite Section, 3 en Moyenne Section, 2 en CP, 4 en CE1 et 5 en CE2.

**Valbelle :**

23 avec Anne, dont 11 en CE1 et 12 en CE2.

**Vacances d'Automne :** du 19 octobre au 2 novembre inclus

**ACCUEIL DE LOISIRS**

Possibilité à la journée et 1/2 journée, repas et goûter tirés du sac

Le mercredi sur Valbelle, pour les 4 / 13 ans, de 7h30 à 18h30.

Vacances d'Automne : sur Valbelle du 21 au 25 octobre, pour les 3 / 13 ans. Ouverture dès 7h30 jusqu'à 18h30.

Thème conducteur sur le Petit Prince. Une semaine pleine d'ateliers, de jeux, et une sortie prévue.

Pour tous renseignements, inscriptions et tarifs : Caroline Cappelier, directrice

Accueil de Loisirs Les P'tites Bouilles CCJLVD  
Grand-Champ, 4, rue des écoles - 04200 PEIPIN

les mardis de 16h à 18h00 – jeudi de 8h30 à 12h00 et de 16h à 18h30 au 09 71 31 36 81 et 06 48 33 74 63 -  
mercredi de 13h30 à 18h00 au 06 48 33 74 63

CL

*Rencontre avec Laurence Camilleri, « femme semencière »,*

*ORGANISATRICE DES JARDINS ÉCO-CRÉATIFS DE LA LAUZE À BEVONS*



Laurence dépend de l'association E-ki-libre, pol-linistrice de vie, qui a pour but de porter des jardins participatifs en milieu rural ou urbain, pour protéger et préserver la semence vivante. Ces jardins coopératifs permettent de relier le monde du vivant végétal au monde humain, de considérer la Terre thérapeute, afin de reconnecter l'Homme avec ce qu'il

est, en association avec le monde végétal. E-ki-libre est également engagée dans le mouvement « des femmes semencières » depuis 2013, co-créé par Pierre Rabhi (\*) et Claire Chanut.

Par chance, Thomas et Marie-Odile du Groupe Rêve, libérateurs de terres, ont pu mettre à leur disposition, un espace pour créer un nouvel éco-lieu sur Bevons. Depuis ce printemps ce jardin naissant, avec des semences qui viennent de La Ciotat, est donc créateur d'échanges, de transmission, de savoir-faire et d'expérimentation, dans notre vallée. Laurence y encadre un petit groupe de personnes intéressées, en abordant l'agro-écologie, cet automne l'agro-foresterie, et bientôt la métacosmo-culture (agriculture quantique), dans le but d'étudier le comportement de certaines graines sous nos climats, de les adapter, de les développer.

Il s'agit de pouvoir créer une *banque* de semences locale, afin de les diffuser dans le monde entier, d'en recevoir aussi, puisque l'on trouve des « femmes semencières » dans tous les pays. Avec cet échange planétaire de graines (Inde, Colombie, Sénégal, notamment), on peut à nouveau donner l'indépendance, car

sans autonomie semencière, il n'y a pas d'autonomie alimentaire...

Ces *banques* de semences permettent à chacun de se réapproprier les graines accaparées par les grands lobbies (la semence : « premier maillon de la chaîne alimentaire, patrimoine de l'humanité »). Ces lobbies se sont emparé d'un nombre considérable de graines, les ont manipulées, protégées par des brevets, et proposent des semences hybrides F1, même en bio... notamment sur le GNIS, leur catalogue commercial officiel des semences.

Que peuvent faire les lois de la vie contre les lois du profit ? Où trouver l'éthique de considérer que l'Homme est libre de choisir ses graines et de résister à ces lobbies ? Les quelques résistants comme Kokopelli, Biau germe, ont bien du mal à faire face, en proposant des semences reproductibles...

On est loin des anciens qui cultivaient et gardaient leurs semences pour les replanter à nouveau... « C'est à nous citoyens de reprendre le chemin de cette liberté accaparée. E-ki-libre, œuvre dans la co-création d'oasis de bio-diversité si essentielles pour la vie de tous les règnes ».

Les Catherine

**VOUS ÊTES LES BIENVENUS POUR CULTIVER LA VIE !**

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à prendre contact. Prochainement, se dérouleront des journées participatives au jardin des Lauzes à Bevons les 24, 25 et 26 octobre. Des stages d'éveil « Vis Ta Nature ! » sont aussi organisés pour les enfants de 3 à 12 ans.

<http://www.femmes-semencieres.com>  
<http://jardin-ekilibre.blogspot.com/p/association-e-ki-libre.html>  
<http://vistanature.blogspot.com/>  
Mail : [jardin.ekilibre@gmail.com](mailto:jardin.ekilibre@gmail.com)

(\*) Pierre Rabhi est l'un des pionniers de l'agriculture écologique en France. Auteur, philosophe et conférencier, il appelle à « l'insurrection des consciences » pour fédérer ce que l'humanité a de meilleur. (Source Wikipedia)

## 4 *Les coulisses de la foire Bio de Montfroc : une organisation qui se peaufine chaque année...*

Voilà 36 ans que la foire Bio inaugure l'automne... et chaque année, le public augmente. Pour un si petit village, quel est le miracle qui a pu ainsi attirer tant de monde et fédérer les habitants de la vallée du Jabron et des vallées voisines avec des visiteurs qui viennent de loin, de Marseille et d'Aix, plus loin encore ? Et quelle est la recette de cet improbable succès du fond d'une vallée perdue ?

Il y a dès le départ la qualité des produits proposés, agricoles, conserves, certifiés bio et tous vendus directement du producteur au consommateur. La qualité, la vente directe et le prix raisonnable des denrées fait que de nombreuses familles repartent avec leurs provisions d'hiver, épeautre, noix, pommes, ail, potimarrons, courges... Il y a ensuite la présence des artisans se réclamant d'un travail naturel, une ambiance de fête de discussions, des repas proposés. Ce n'est pas une foire où l'on passe, c'est une foire où l'on rencontre, on questionne, on traîne avec les enfants. Et si le manège a pris sa retraite, d'autres activités sont proposées aux petits : ateliers près des stands, grands jeux de bois, et selon les années, spectacles interactifs, ferme pédagogique, etc.

Et, depuis quelques années est organisé en parallèle, le salon du livre Ar'lire qui réunit sous un chapiteau auteurs et lecteurs, tables rondes et lectures de textes. Enfin la musique dans la rue et la musique sous le chapiteau rajoutent gaieté et chaleur à l'atmosphère générale.

La foire, qui a été créée en 1983 par Marie-Claude et André Bucher, est à présent gérée par une association : « Les Amis de la Foire Bio ». Derrière tout ce succès, il y a une équipe de bénévoles qui petit à petit s'est organisée et a cherché à répondre à tous les problèmes qui se posaient à mesure que la foire grandissait. Après chaque foire, une réunion de bilan cherche à pointer ce qui n'a pas bien marché et propose durant l'année une réflexion pour combler ces lacunes. Des commissions qui travaillent toute l'année et font le point ensemble tous les deux mois environ : ...

Un groupe qui s'occupe de la circulation essaie depuis toujours de limiter la traversée du village et une navette gratuite a été mise à la disposition du public entre les Omergues et Montfroc. Des bénévoles font traverser le village aux voitures en proposant une petite route qui ne perturbe pas les stands installés le long de la route. Des parkings ont été négociés, organisés et des stationnements interdits marqués de rubalise. Actuellement ce sont des jeunes de la vallée, encadrés par des responsables qui font en sorte de réguler le passage et de rationaliser les parkings.

Sur le poste « gestion des déchets », trois personnes du village essaient d'inventer des solutions : il s'agit d'améliorer encore le tri sélectif, de rapprocher les points de collecte en dispersant, le long des coins buvettes et restauration, des caddies très visibles (collecte des canettes entre autres). Une étude est en cours pour envisager des poubelles à compost. Dès le lendemain de la foire, tout est ramassé et nettoyé par les bénévoles, (dont certains exposants qui restent et donnent la main), et nul

ne pourrait deviner que le village si tranquille a abrité la veille une telle foule. Des toilettes sèches sont installées à différents points de la foire.

Le comité de sélection et de placement des exposants travaille bien en amont. Il s'est donné une charte précisant l'esprit de la foire, son orientation écologique donnant priorité au local, se basant sur les labels et mentions d'organismes de certification bio. Il exclut des revendeurs, accueille les associations d'informations (Greenpeace, CRIRAD, Silence ! Enercoop...). Il reçoit les inscriptions, limite le nombre de vendeurs de même catégorie, traite les nouvelles demandes toujours aussi nombreuses en réunion. Enfin il rationalise les placements en fonction des demandes d'électricité, de métrage et, le jour de la foire, organise l'installation de chacun.

Par ailleurs, une commission animation prépare les choix concernant les animations d'enfants, les animations de rues et les événements musicaux sous le chapiteau. Des expositions artistiques à la chapelle ou dans divers endroits du village ont lieu, dont le fonctionnement doit être revisité.

Une commission s'occupe des conférences sur des sujets concernant l'environnement et l'agriculture principalement. La salle de la mairie est souvent comble pour écouter ces conférenciers, apprendre ou débattre. Là encore il s'agit de préparer les possibles sujets à proposer aux organisateurs.

Le président, le trésorier, la secrétaire ont eux aussi des tâches spécifiques, les demandes de subventions, la gestion du budget, (à noter la modestie du budget pour cette manifestation de qualité), les discussions avec les gens du village prêtant leurs terrains, avec le maire pour de multiples mises au point, avec le Crédit Agricole qui finance les affiches, avec la gendarmerie, la DDE...

Et puis comme partout dans les fêtes de village, mais plus encore parce que la manifestation est importante, la logistique doit être à la hauteur : équipe de montage des chapiteaux et barnums, responsables des commandes pour la buvette, chargés de communication par affiches, radios et articles... Toutes les bonnes volontés sont alors requises et il s'agit de se relever les manches...

La foire a toujours su éviter les incidents et l'atmosphère sereine qui y règne tient à la bienveillance des exposants, l'implication des bénévoles et du public qui désamorcent vite les rares accrochages et font en sorte que tout se passe dans la sérénité... Sérénité que seule la pluie risque parfois de perturber !!! Et chez les bénévoles, depuis 36 ans, jeunes et vieux se côtoient, la relève est assurée... À toute l'équipe, à tous les participants, merci pour le village, pour la vallée, pour toute cette implication sans laquelle la foire bio ne pourrait pas avoir lieu !

RR

Si vous souhaitez devenir bénévole, adhérer à l'association, contacter : foirebiomontfroc@live.fr

pour toute information, voir le blog : <https://foirebiomontfroc.wordpress.com/>

# Une petite histoire d'un village de la vallée du Jabron dans la Grande Histoire...

Le vendredi 16 août 2019, les habitants du haut de la vallée étaient conviés à une soirée amicale autour de l'histoire du village de Montfroc. En première partie, un petit film de 21 minutes intitulé « *Village* » réalisé par Serge Pizzo a été projeté. Le réalisateur est parti d'un rassemblement de photos anciennes conservées dans les familles de Montfroc. Cette collecte a été faite en 2012/2013 par l'association Ar'Lire : les vieilles photos prêtées étaient scannées puis rendues à leurs propriétaires. Elles étaient alors améliorées avant de les faire tirer en grand format. Cela a donné lieu à une importante exposition où se côtoyaient des scènes de la vie rurale, des souvenirs d'aïeuls ou de fêtes de village, les arrivées successives de nouveaux habitants au village. Pendant l'exposition, Serge Pizzo a filmé les réactions des anciens, bouleversés devant ce rappel au passé, et des plus jeunes, émus et curieux. (L'idée d'une exposition de photos de famille a été reprise l'année d'après au village des Omergues. Les albums conservés dans les mairies sont consultables à la demande)

Serge a réussi à construire un film en picorant « en dentelle » les mots des uns et des autres. Ce film est simple et beau, et on y perçoit l'émotion de l'auteur qui y revisite son enfance. Le public venu en nombre à cette soirée, jeunes ou vieux, avait les larmes aux yeux en regardant défilé à la fin, des scènes de moissons, de troupeaux ou de beaux visages d'anciens...

En seconde partie, Pierre Pasero nous a raconté l'histoire de l'arrivée de sa famille à Montfroc avec, d'un côté de sa généalogie, des aïeuls provenant de l'immigration italienne qui traversaient les montagnes pour chercher du travail et de l'autre côté, des espagnols réfugiés de l'Espagne franquiste. Pierre Pasero a écrit un livre en 2005 aux éditions « *Alpes de Lumière* » s'intitulant « *La Sorbière, réfugiés piémontais et espagnols en Haute-Provence* ». Au fur et à mesure de sa « conférence » son frère projetait sur écran des photos de leur famille pendant qu'il commentait avec diverses anecdotes le sort des uns et des autres. Ce fut une traversée de la Grande Histoire, la fuite de la misère pour les italiens vivant dans des villages alpins d'altitude trop pauvres (Canosio, village désormais jumelé avec



Montfroc), l'exode des espagnols devant les troupes de Franco, la dispersion de la famille fuyant l'Espagne entre les hommes enfermés dans des camps et les femmes et enfants envoyés dans des villages volontaires. Puis vinrent les retrouvailles dans le Jabron, la solidarité des familles de Montfroc. Lors de l'occupation allemande, ils participèrent à la résistance, le grand-père en fut un héros, Ils furent aussi partie prenante à l'accueil de nombreux juifs dans le village et nul ne fut dénoncé. Une histoire de famille traversée par tant d'événements et d'émotions. Merci à Serge Pizzo et à Pierre Pasero pour cette soirée où nous nous sentions, nous habitants d'un tout petit village au fond de la vallée du Jabron, héritiers solidaires de la Grande Histoire.

(Le livre de Pierre Pasero est encore en vente aux éditions Alpes de Lumière et le film peut être copié sur clé USB. Demander à l'association AR'Lire à la mairie de Montfroc)

RR



## 6 Ma Vallée du Jabron

**Être natif, ou non. Être natif, ou bien vouloir être de quelque part ? De quel bois est-on fait ? D'un sentiment d'appartenance, intuitif, et ce, malgré les rejets et les difficultés ? D'un désir d'accoutumance à un lieu et aux êtres qui le parcourent, avec lesquels on a envie de se familiariser ?**

### Au commencement

Je suis venu pour la première fois dans la Vallée sous l'impulsion de mes parents, motivés par le désir, déjà, de trouver d'autres conditions à leur vie que celles qu'ils avaient subies. Vies d'hommes et de femmes des grandes cités qui tout en se modernisant se déshumanisaient, se coupaient de la nature sans trouver comment créer une nouvelle relation avec elle. Des décisions à prendre, donc, pour lier nature et progrès.

J'ai vécu mes premières années dans cette Vallée du Jabron, dès l'âge de deux ans, dans un état de liberté, de joie, mais aussi de contraintes et de peurs.

Mes parents n'ont pas grandi comme des enfants du monde rural, même si ce monde fut plus proche pour eux, par l'intermédiaire de leurs parents et de leurs familles, que pour ceux de ma génération.

Quand nous sommes arrivés dans la ferme des Granges, aucun de nous ni de ceux qui étaient avec nous (deux couples d'amis d'enfance de mon père et leurs enfants) n'avaient vraiment d'expérience de la terre comme moyen de subsistance, de la nature comme endroit à vivre, de la montagne comme horizon. Il fallait trouver à inventer : entraide et intendance.

L'époque était aux communautés et au retour à la terre. Pour eux c'était une autre aventure que celle de la ville, une tentative de vivre presque en auto-gérance, en créant un rapport plus fort à la nature et des relations humaines plus vraies.

Les deux couples venus au début de l'aventure avec mes parents sont repartis à la fin de l'été de notre installation vers d'autres horizons. Ils sont pourtant restés, malgré le temps qui a passé, les amis d'enfance de mon père et leurs enfants sont restés mes amis d'enfance. Amitiés indéfectibles, donc, s'il en est.

Le choix du lieu, là, a été un hasard ouvert à tous les possibles.

J'ai vécu dans cette ferme de mes deux ans jusque vers mes huit neuf ans. Je ne suis allé à l'école qu'à 6 ans. J'ai donc vécu quatre, cinq ans en immersion dans un espace naturel, entouré d'animaux, d'adultes, d'enfants, de fermes voisines. À 4 ans, je suis devenu le grand frère d'une petite fille née en un rude mois de mars. La ferme était si isolée au milieu des champs enneigés en cette fin d'hiver que les congères formées par le vent sur le chemin ne permirent pas au médecin d'arriver à temps pour l'accouchement de ma mère.

### Le lieu de vie

Une ferme donc dans un vallon parallèle à la vallée du Jabron, un morceau de Drôme dans les Alpes-de-Haute-Provence (Basses-Alpes à l'époque) rattaché au village de Montfroc. Une ferme qui renaît après plusieurs années d'abandon, une ferme qui reprend un élevage ovin de moyenne montagne : polyculture, élevage, comme on dit dans le monde agricole administratif.

Une ferme avec de l'électricité mais sans eau courante. Un puits

et une rivière non loin de la maison (250 m, tout de même...). Une ferme dont les terres pauvres ont nécessité toute la patience de mes parents pour les rendre de nouveau fertiles, à coup d'amendements de fumier de mouton et cinq années de travail et de réflexion sur les décisions à prendre.

Le mode de vie était frugal, voire misérable au niveau matériel mais très enrichissant en termes d'apprentissages et d'expériences humaines. Brebis à viande et chèvres de piètre qualité achetées aux paysans du coin, chiens de berger vaguement formés et finis d'éduquer par mon père, à l'intuition. Terres cultivées en empruntant des machines agricoles aux voisins ou en utilisant la traction animale avec chevaux, eux aussi prêtés par des voisins parfois assez éloignés. Des cochons, des poules, des canards. Des récoltes de petits fruits, framboises, mûres, myrtilles. Des cueillettes de tilleul. Les truffes étaient une activité que mon père affectionnait. Non qu'il les aimât, mais cela servait plus d'alibi à l'éducation des chiens, à parcourir les différents versants des montagnes à la recherche de ces tubercules très prisés, qu'au désir de les vendre.

### Les liens

Pour tous, pour mes parents comme pour ceux qui sont venus nous rejoindre ou se sont installés aux alentours, les choix ont été différents ainsi que les moyens. Les relations se sont construites par affinités, volontés, choix ou intérêts communs mais dans l'esprit du respect, du partage et de la solidarité entre tous. Ce fut aussi le cas avec les gens du pays mais avec plus de rudesse parfois et une défiance souvent justifiée à l'égard de ces nouveaux venus, pétris de bonne volonté, d'une énergie indiscutable mais inconscients de la tâche à accomplir et des contraintes liées à cet environnement dont ils n'étaient pas issus.

### Les souvenirs

Pour moi les vrais souvenirs se mêlent à ceux, retravaillés par la mémoire des amis ou connaissances, à l'aune des évocations du passé. À partir de leur subjectivité, de la mienne et aussi des quelques photos conservées de cette époque, il ne peut y avoir d'ordre dans les moments que je vais évoquer. La mémoire est sélective, affective. L'idée est de mettre en miroir le sentiment d'appartenance et d'identité que crée un vécu intense dans l'environnement où l'on évolue.

Un des souvenirs les plus lointains me semble être cette folle descente dans la neige sur une piste fabriquée dans un champ devant la maison, damée par mon père et ma mère avec leurs skis de fortune. Je nous revois encore, eux sur leurs propres "engins" de bois, moi en luge, libres, riant.

La petite rivière sur laquelle nous allions nous laver l'été, faire du patin l'hiver dans nos grosses chaussures sur les petites mares d'eau qui gelaient entre les rochers, miroite toujours en moi.

Il y a eu aussi le jour où j'ai accompagné mon père dans la

montagne derrière la maison (Le Serre) pour garder les brebis ou plutôt aller chercher les brebis qui étaient parties trop loin. M'étant retrouvé seul, je suis retourné à la ferme en courant dans le bois en pente depuis le haut de la montagne, alors que la nuit tombait. Je me souviens avoir été fouetté par d'innombrables branches avec la peur qui me tirait le ventre.

Il y a eu aussi le jour où, parti dans l'après-midi voir les voisins de la ferme de la Tuilière plus haut dans le vallon - j'y connaissais une voisine un peu plus grande que moi avec qui j'allais jouer - je ne me rendis pas compte que le temps était passé. À la nuit tombée, je décidai de rentrer chez moi dans la quasi obscurité. Je devais avoir 4 ou 5 ans. Sur ce chemin traversant des parties boisées ou longeant un petit ruisseau, les hululements des chouettes, des grands-ducs et les bruits de la forêt la nuit m'ont accompagné en me terrifiant. Le comble, c'est qu'arrivé sur un promontoire que faisait le chemin au-dessus de la ferme, je ne voyais aucune lumière. Mes parents avaient dû partir, je devais remonter le chemin à l'envers et je me souviens de l'angoisse de ce moment là - ne sachant pourquoi mes parents n'étaient pas là - et du trajet que je devais retrouver dans la nuit au milieu de la nature inquiétante. J'arrivais évidemment en pleurs, et je fus grandement consolé par ma jeune amie et sa maman. Je n'avais plus qu'à passer la nuit "là-haut dedans" et le lendemain, je retournerais chez moi. J'appris plus tard, une fois rentré à la maison, que mes parents ne me voyant pas, ne s'étaient absolument pas inquiétés, étaient partis au cinéma en se disant que je devais rester dormir à La Tuilière.

Il y a aussi des images de méchoui avec des brebis dépecées et vidées devant la maison, cuisant embrochées au dessus d'un feu situé sur une aire de battage à grains entourée de tilleuls près de la ferme. Des images de récoltes de framboises qui poussaient dans les ruines des bâtiments attenants, de récoltes de lentilles à la main avec mes parents, d'un jardin immense avec des poireaux à perte de vue recouverts de givre en début d'hiver, prêts à être arrachés, d'une initiation au cavage des truffes sur un chêne « marqué », avec mon père.



La ferme était une bâtisse ancienne en partie en ruine. Un bâtiment, dont une grande pièce au rez de chaussée avec une grande cheminée où l'on pouvait faire griller des agneaux entiers. Une cuisinière contre un mur sous un escalier montant dans le grenier à foin et à séchage. Une pièce en enfilade après l'escalier avec une marche descendante. Un espace avec une chambre à gauche et la chambre des parents en continu. La cloison séparant la chambre où je dormais et celle de mes parents était décorée d'une peinture murale effectuée un jour par une tribu d'amis, très colorée, très chaleureuse.

La bergerie derrière la maison faisait office de chauffage l'hiver par la chaleur qui émanait des bêtes à travers les murs. Des dépendances faisaient office de fromagerie, de porcherie ou d'atelier.

Je me souviens des hivers rigoureux et neigeux. Une année, l'armée avec des hélicoptères nous avait ravitaillés en fourrage pour les bêtes. Les deux fermes avaient regroupé les animaux aux Granges pour pouvoir les nourrir.

Je me souviens des étés chauds, parfois caniculaires, lorsque les ruisseaux étaient à sec et que le puits ne donnait plus.

### L'école

À un moment donné, vers mes six ans, l'heure de l'école sonna. Ce fut un drame, un drame de la séparation, puis après quelques semaines, tout ou presque rentra dans l'ordre, sauf qu'ayant trouvé un alter ego de bonne mesure je me "frittais" régulièrement avec lui dans la cour de l'école. Je rentrai à l'école des Omergues en CP puis intégrai le CE1 à l'école de Montfroc qui ouvrit après un vaste combat des nouveaux parents du village. Une classe unique que je fréquentai jusqu'au CM1 et que je quittai car ma vie changea à mon insu à ce moment là. La fin d'une époque approchait (aux alentours de 1978) mais pas celle du pays d'ici, comme on dit, que je n'ai intérieurement jamais quitté. Classe unique avec pour instituteur M. Poquet, qui subissait régulièrement les assauts des familles souhaitant

une école différente, plus libre et plus "éveillante" pour leur progéniture. Ce fut aussi le moment de la cantine créée par les parents d'élèves, où chacun à tour de rôle nous faisait à manger dans une des maisons accueillantes du village, possédant déjà une bonne tribu de trois garçons et une fille.

L'entrée à l'école a marqué à jamais le début des copains et copines. D'amitiés qui ont duré. J'étais un garçon très timide, un peu rustre et sauvage, et une telle enfance, une telle initiation, singulière dans une vallée singulière, peut poursuivre l'âme de son charme toute une vie durant.

## SUR LE CHEMIN DES PLANTES DE LA MONTAGNE DE LURE



Le 28 septembre, la Communauté de Communes du Pays de Forcalquier-Montagne de Lure inaugure un nouveau circuit de découverte en 3 étapes sur le versant sud du massif de Lure.

Le circuit débute à Saint-Étienne-Les-Orgues sur le site des Gravas où un parcours pédestre botanique (4 km - 2h environ) vous emmène à la découverte de 20 plantes aromatiques et médicinales.

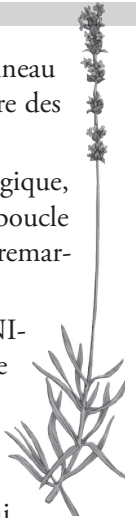
En reprenant la D113 en direction du sommet, une halte s'im-

pose à la chapelle Notre-Dame-de-Lure où un panneau vous invite pour un voyage historique à la rencontre des colporteurs-droguistes.

Enfin, en gagnant le sommet de cette montagne magique, la troisième étape de ce circuit vous propose une boucle pédestre (4 km - 2h) pour découvrir la biodiversité remarquable de ce site classé Natura 2000.

La réalisation de ce travail a été confié à Bernard NICOLAS, dessinateur et illustrateur, et à l'Office de Tourisme Intercommunal des Hautes Terres de Provence® qui ont réalisé en partenariat les contenus, les textes et illustrations.

Karine Tarasconi



Illustrations : Bernard Nicolas

## NOUVELLE ACTIVITÉ DANS LA VALLÉE

**Isabelle Barthélemy**, Curel

Création de luminaires d'intérieur : [isabelleb.net](http://isabelleb.net)

Création d'objets lumineux pour le spectacle : [insolitelights.com](http://insolitelights.com)

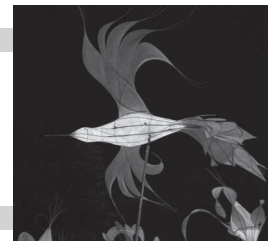


Photo : François Diot

## LA PHOTO INSOLITE

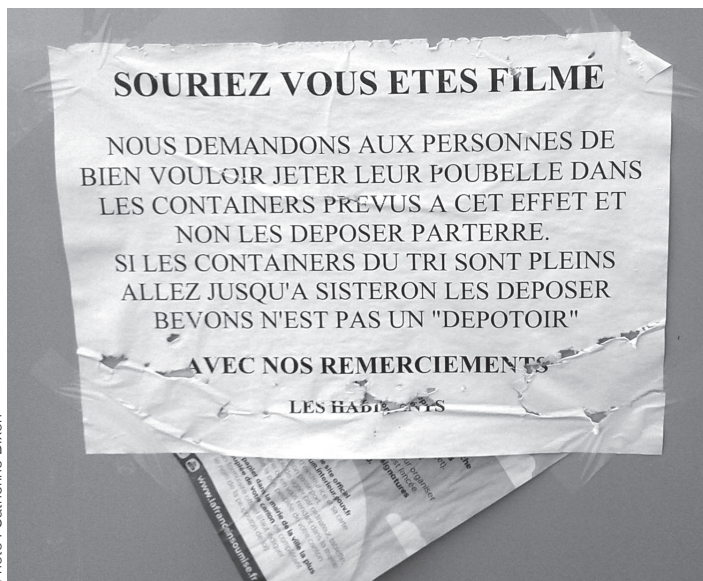


Photo : Catherine Dixon

### SOURIEZ VOUS ETES FILME

NOUS DEMANDONS AUX PERSONNES DE BIEN VOULOIR JETER LEUR POUBELLE DANS LES CONTAINERS PRÉVUS A CET EFFET ET NON LES DEPOSER PARTERRE. SI LES CONTAINERS DU TRI SONT PLEINS ALLEZ JUSQU'A SISTERON LES DEPOSER BEVONS N'EST PAS UN "DEPOTOIR"

AVEC NOS REMERCIEMENTS

LES HABITANTS

Quelle justesse de ton dans cette franche indignation de quelques habitants de Bevens... devant l'incivilité de certains de nos concitoyens... et comme je les comprends !

Il faut reconnaître que les points de tri sélectif sont souvent envahis et parsemés de sacs d'ordures ménagères, déposés là ou même souvent jetés par la fenêtre de la voiture, en passant !

Celui de Bevens, de par sa situation géographique, est particulièrement touché, mais nul n'en réchappe !!! Des sacs rapidement éventrés et leurs contenus semés à tout vent par nos amies les bêtes, attirées par des relents peu ragoûtants... Quel constat désolant et pas seulement en période estivale, mais au quotidien, tout au long de l'année.

Est-ce si compliqué de n'utiliser ces lieux de tri qu'à bon escient ? Quant on pense au nombre de poubelles prévues pour collecter les ordures ménagères étalonnées le long de la route et dans les villages... De ce fait, on peut se poser quelques questions : s'agit-il de paresse, de manque de temps ou d'un certain « je-m'en-foutisme » ? Il est vrai que nous sommes en zone rurale et que les poubelles ne sont ramassées qu'une fois par semaine. Toutefois, elles ne débordent pas toutes en même temps !

Et, bien qu'on entende parler très souvent de sauvegarder l'authenticité de la vallée, de préserver la nature environnante, d'encadrer un tourisme vert contrôlé... Ah, ils doivent bien rigoler les touristes devant cet état de fait !

Et bien NON, ce n'est pas risible, c'en est même triste à pleurer... Quelle déception devant cet incivisme et cet irrespect d'autrui et de Dame Nature déjà tellement chahutée !

CL

## MESSES

- dimanche 6 octobre, 9h30 : messe à Noyers-sur-Jabron
- dimanche 6 octobre, 17h : messe à Montfroc (foire bio)
- lundi 7 octobre, 18h30 : messe aux Omergues
- dimanche 20 octobre, 9h30 : messe à Saint-Vincent
- jeudi 31 octobre, 18h : messe à Bevens (Toussaint)
- vendredi 1<sup>er</sup> novembre, 9h30 : messe aux Omergues (Toussaint)
- dimanche 3 novembre, 9h30 : messe à Noyers-sur-Jabron
- dimanche 10 novembre, 15h : messe à Curel (Saint Martin)

- dimanche 17 novembre, 9h30 : messe à Saint-Vincent
- samedi 30 novembre, 18h : messe à Curel
- dimanche 1<sup>er</sup> décembre, 9h30 : messe à Noyers-sur-Jabron
- lundi 2 décembre, 18h : messe aux Omergues
- dimanche 15 décembre, 9h30 : messe à Saint-Vincent
- mercredi 25 décembre, 9h30 : messe aux Omergues (Noël)
- dimanche 29 décembre, 9h30 : messe à Valbelle



## ARBRE, MON AMI

Quoi de plus beau que de sauver un arbre ?... et pas n'importe quel arbre... il s'agit du vieux mûrier près de l'école de Saint-Vincent... D'un âge raisonnable, il avait bien triste mine depuis quelque temps. Il est sûr qu'il a plusieurs centaines d'années, toutefois une estimation est impossible... car ayant été taillé en têtard (vocabulaire utilisé dans la région, quand on coupe les branches pour nourrir les vers à soie), cela a favorisé le dépérissement du cœur : il est donc creux ! On ne peut plus compter les cernes qui permettent la datation.

Miette Watt, assistée de ses complices, Robert Gonnet, Sylvie et Guy Teissier, ont décidé la sauvegarde de ce vénérable Ami, qui a commencé à l'automne 2018. Et surtout, d'y associer les enfants de l'école.

Avec ces intervenants de choix et la participation de Virginie, leur maîtresse, qui, malgré un emploi du temps chargé, a permis trois séances étalonnées dans l'année au pied de l'arbre,

ils ont pu aborder en détail le sujet et obtenir des réponses aux diverses questions posées.

De son côté, Virginie a continué le travail de façon pédagogique : un tableau de l'arbre a été créé et tous les enfants y ont apposé leur nom. Ce tableau très représentatif, a trouvé une place de choix sur l'un des murs de la Salle du Conseil.



Photo : Sophie Massin

Ce travail en commun va perdurer. Nous ne manquerons pas de vous en donner la suite. Le vieux mûrier est entre de bonnes mains...

Si dans la vallée vous connaissez l'existence d'un arbre vénérable, n'hésitez pas à en parler. La relève est assurée, de jeunes oreilles attentives vous écoutent...

Et comme Georges Brassens, d'entonner :

*Auprès de mon arbre  
Je vivais heureux  
J'aurais jamais dû  
M'éloigner de mon arbre  
Auprès de mon arbre  
Je vivais heureux  
J'aurais jamais dû  
Le quitter des yeux*

CL

## QUELQUES NOUVELLES DU MARCHÉ BIO DE BEVONS



Depuis le mois de juillet un marché bio et local regroupant des producteurs de la vallée du Jabron se tient tous les mardis de 16h. à 19h., sur le grand parking en face de la Mairie de Bevons.

Le but étant de proposer un marché assez complet : maraîchers, boulanger, éleveurs, producteurs... afin de ne pas avoir besoin d'aller faire ses courses en ville, créer un lieu d'échange convivial des habitants

de la vallée, encourager l'économie locale, favoriser la qualité alimentaire et le bio à moindre coût par un circuit direct.

Les exposants présents chaque semaine sur le marché :

Maraîchers : GAEC Paresous : 06 63 00 04 89 / 06 59 73 20 99  
Fruits et légumes bio de saison

Boulangers : Laurent : 06 69 77 22 12  
Pain et viennoiseries bio

Cueillettes enchantées : Mélodie : 06 88 18 72 41

Gelée, sirop, tisane... provenant de cueillettes sauvages de la région  
Virginie : 06 59 75 92 82  
Tisane de stevia, café bio, œufs, fromages ...

Certains mardis : colis de bœuf et d'agneau bio

N'hésitez pas à les contacter afin de passer commande ou venez directement nous rendre visite chaque mardi.

## FOYER RURAL DE LA VALLÉE DU JABRON - PROGRAMME 2019 - 2020

Après ce bel été très chaud, les activités du foyer reprennent. Nous espérons que vous trouverez votre bonheur parmi ce que nous vous proposons, quelque soit votre âge. Nous vous souhaitons une très bonne rentrée sportive, ludique ou culturelle. La Collégiale du foyer

### Des cours de gym avec des orientations différentes animés par des profs compétents, dynamiques et attentifs :

#### GYMNASTIQUE BIEN-ÊTRE

Le VENDREDI de 15h à 16h, Salle Montebelle à Valbelle

Le foyer rural propose un cours de gym détente les vendredis de 15h à 16h dans la salle de Valbelle, avec Gérard Lazeau (aidé de Marinette) sophrologue, coach de vie, animateur de gym qui présente un entraînement alliant assouplissement, respiration et relaxation, travail avec bâton et chaise... Exercices inspirés du chi-kong (Gérard a rencontré Bruce Lee qui lui a transmis le virus énergétique !). Reprise des cours le vendredi 20 septembre avec une séance gratuite qui durera 2 heures. Coût : 115€ / an + adhésion au foyer.

#### PILATES

Le JEUDI un cours tout public à 18h30, salle Montebelle à Valbelle. Animé par Barbara Abadia, instructrice Pilates.

Pour soulager les douleurs chroniques du dos, améliorer la condition physique et la qualité de vie

Coût : 240 € (36 séances hors vacances) et plus la cotisation) + adhésion au foyer, payable en plusieurs fois

Reprise des cours le jeudi 05 septembre

#### LA GYM DES PETITS

Le MARDI de 17h à 18h salle Montebelle à Valbelle (accueil à partir de 16h30). Pour

les enfants de 3 à 7 ans, animé par Lydie Stutzinger. Animatrice professionnelle expérimentée. Parcours de motricité, activités sensorielles, activités d'adresse, activités d'expression pour expérimenter, communiquer, découvrir, jouer...

Reprise des cours le mardi 24 septembre avec une séance gratuite

Coût : 115€ / an + adhésion au foyer .

#### FITNESS

Le MARDI de 18h30 à 19h30 salle Montebelle à Valbelle. Lydie Stutzinger, coach diplômée, vous encadre lors de séances de gym ludique et efficace, adaptée à tous niveaux pour se dépenser, transpirer, tonifier son corps, perdre du poids, entretenir sa forme, améliorer son cardio, évacuer le stress...

Reprise des cours le mardi 24 septembre avec une séance gratuite

Coût : 115€ / an + adhésion au foyer .

#### SALLE DE MUSCULATION

Salle du Presbytère (à côté de l'église) à Valbelle. Horaires d'ouverture : libres après inscription. À partir de 18 ans. Vous y trouverez de nouveaux appareils pour devenir belles, ou beaux et musclé(s) ! Il n'y a pas d'animateur sportif et l'utilisation des appareils est sous l'entière responsabilité des pratiquants.

Coût : 40€ / an + adhésion au foyer

#### Des espaces de création et d'expression

#### ATELIER THÉÂTRE

Le VENDREDI de 17h30 à 19h, pour

les enfants et ados et de 18h à 20h pour les adultes, salle Montebelle à Valbelle. Si vous avez toujours eu envie de monter sur les planches, venez vous essayer au théâtre avec nous avec des textes faciles, humoristiques, poétiques... Dans un esprit ludique et convivial. Nous repartons pour une nouvelle création avec l'élaboration d'un café théâtre autour de Pagnol. Atelier animé par Mireille. Coût : 20€ + adhésion au foyer. Reprise des cours le vendredi 4 octobre.

#### PATRIMOINE

Le Foyer publie « Lo Contaire dau Jabron » tous les 3 mois. Il se modernise et s'implique dans des sujets comme l'environnement, les arbres, l'écologie... L'abonnement est pour 2 ans : 12€. Le Foyer publie également « La cuisine du Jabron », « L'habitat dans la vallée du Jabron », « L'eau du Jabron ». Pour se procurer ces ouvrages et/ou s'abonner au Contaire contacter Mme Miette Watt à Saint-Vincent sur Jabron .

#### ET PUIS DANS L'ANNÉE

Des stages divers autour de la culture asiatique, des spectacles de théâtre... Vous serez avertis par voie de presse, le site du foyer, mailing, etc.

Adhésion : Adulte : 15 €

moins de 16 ans : 12 €

Pour tout renseignement contactez le : 04 92 62 85 75 – 04 92 62 09 02

Email : frvj04@gmail.co

www.foyer-rural-de-la-vallee-du-jabron.fr

## ATELIER SOPHROLOGIE BIEN-ÊTRE

Les mercredis de 18h30 à 19h30 à la salle des associations de Noyers-sur-Jabron

Tarif : 10 € / séance, 40 € les 5

Inscription préalable nécessaire (10 personnes max par séance) au 06 28 04 33 83 (possibilité de séance individuelle sur demande). Thématiques abordées selon les besoins du groupe. Prenez du temps pour vous, pour vous reconnecter à vos sensations, vos émotions tout cela dans un cadre de bienveillance et de confiance.

Léna Lemaitre-Jean - 06 28 04 33 83

## REPRISE DES COURS DE POTERIE, MODELAGE

Avec Emmanuelle Bernard à son atelier de Saint-Vincent en septembre, renseignement au 06 56 76 04 83.

## COURS DE TAIKIBUDO (art martial japonais)

À Saint-Vincent-sur-Jabron les lundis, mercredis et vendredis selon les semaines de 19h à 21h.

Info : Pierre-Yves Campagnac - 06 60 67 23 93

## CHÂTEAU DE MONTFROC

Pour cette saison d'automne, l'équipe de Chemins de ronde poursuit les rencontres autour du conte et les quatre intimes, le féminin & le masculin animées par Denis Carvin.

Prochaine rencontre le 28 septembre, autour du conte « *Le roi et le cadavre* »

Même lieu, mêmes horaires & même cuisinier !

Pour la suite, nous allons tester une formule nouvelle, dont le fil conducteur est le Masculin - Féminin. Pour démarrer nous allons explorer ce thème chez Andy Goldsworthy (Rivers and Tides) et « *La Vénus à la fourrure* » de Polanski.

Nous allons par ailleurs poursuivre les rencontres gourmandes autour du cinéma, un dimanche par trimestre.

## LOTOS

Comité des Fêtes de Montfroc le 30 novembre à 15h à la salle des Omergues

Comité des Fêtes des Omergues le ??????????

## PAPOTIN

6 novembre : concert avec Calice, chanteuse

## VALLÉE SANS PORTES

Marché de Noël le 1<sup>er</sup> décembre. Lieu à préciser.

## COMITÉ DES FÊTES ST-VINCENT SUR JABRON

Choucroute le samedi 26 octobre

Réservation au 06 56 76 04 83

## LES TANDEMS DU SAVOIR

L'école alternative « les tandems du savoir » à Noyers / Jabron ouvre ses portes le 20 septembre. Il reste encore des places disponibles sur les 40 prévues. Le projet est multi pédagogique avec les méthodes : Freinet, Montessori, Steiner et Forest School, qui s'adapteront aux besoins des enfants.

Contact : lestandemsdusavoir@gmail.com

Facebook : Les tandems du savoir - tél : 04 92 84 63 35

## MOULIN DE LA VIORNE

Exposition « *Entre les Mondes...* » jusqu'au 6 octobre 2019 au Moulin de la Viorne - 04200 Les Omergues

Quatre artistes, Alison Grieve céramiste, Brigitte Fort photographe, Christian Fort son frère peintre, Alex Rigat ferronnier d'art, vous invitent à les rejoindre dans cet espace indéfini de la création artistique où les œuvres entrent en résonance et offrent aux regards la possibilité du dialogue.

Vendredi 25 octobre à 20h30 :

Concert « bouche à Oreille » - Trio à corde Ensemble Agapé,

concert Sérénades Beethoven-Dohnanyi

Ce concert met en parallèle deux Sérénades :

Celle de Beethoven, créée en pleine maturation de ce compositeur très reconnu, et celle de Dohnanyi, écrite un siècle plus tard, par ce compositeur dans la tradition Beethovienne, moins connu et qui pourtant est l'un des meilleurs représentants du post-romantique de l'Europe Centrale.

Qu'elles soient classique pour la première, ou revisitée pour la deuxième, ces œuvres sont toutes les deux d'inspiration populaire, avec autant de passages virtuoses que de mouvements lents très prenants.

Ce concert sera accompagné par une dégustation des vins du Domaine Badea !

Tarifs : 15€-10€ pour les adhérents.

## Nouvelles des communes

### BEVONS

#### Naissance :

Enola, Patricia, Béatrice PLAUCHE MALLET le 04 mai 2019 à Digne-les-Bains

Louisa, Denise, Suzon PLAUCHE le 10 Mai 2019 à Aix-en-Provence

#### Mariage :

Diana STENG et Jacques Olivier VILLERD le 25 Mai 2019

#### Baptême civil :

Le 31 Août 2019 : Charlotte, Olivia, Marie GARCIN

#### Réalisations de la commune :

Goudronnage des voiries du quartier Saint-Michel

Profilage et goudronnage d'une partie du chemin communal au quartier La Croix. Peinture de l'école et de la salle informatique

Réparation de la borne fontaine à l'église Achat matériel informatique (tablettes et ordinateurs) pour l'école

Installation de deux tables de pique-nique sous le tilleul de l'église.

### NOYERS-SUR-JABRON

#### Décès :

Pierre DUC le 28 avril 2019

### SAINT-VINCENT-SUR-JABRON

#### Décès :

Madame Reine ESSAUTIER le 24 mars 2019

#### Réalisation de la commune :

La commune a voté l'arrêt de projet du plan local d'urbanisme. Le document approuvé en conseil a été ensuite envoyé aux services de l'État pour avis et sera présenté lors d'une enquête publique à l'automne si l'avis est favorable. La commune a approuvé l'étude de sécurisation de la traversée du village. Les subventions ont été demandées et les premiers aménagements seront posés cet automne.

### CHÂTEAUNEUF-MIRAVAIL

#### Mariage:

Julie Manon Marie GALLAND et Arthur Yann LEFLEM le 27 juillet 2019 à Châteauneuf-Miravail

#### Décès :

Madame Françoise DENOIX DE SAINT-MARC née GUEGUEN le 27 juillet 2019 à GAP (Hautes-Alpes).

### MONTFROC

Rien à signaler

### CUREL

#### Réalisation de la commune :

L'étanchéité, et le mur de pierre de la fontaine du village ont été refait ce mois d'août.

#### Décès :

Max PECQUEUX, ancien 1<sup>er</sup> adjoint à la mairie de Curel, à l'âge de 85 ans

### LES OMERGUES :

#### Décès :

Monsieur MICHEL Rémy Marcel, décédé le 07 juin 2019 à SISTERON

Monsieur BERT Hervé Jean Claude, décédé le 21 juillet 2019 à DIGNE-LES-BAINS

### VALBELLE

#### Naissance :

Assya Kira LE GUEN ABERT le 21 juillet 2019

#### Baptême civil :

Lyna et Aaron Olivero le 1<sup>er</sup> juin 2019

Flavio, Xavier, Jean-Marie GONNET le 31 août 2019

#### Mariage :

Estelle MARMION et Nicolas LEMERCIER le 13 juillet

Julie DUBAR et Pierre WATTIEZ le 16 août

#### Décès :

Lucien LATIL dit *MIMI* le 13 juillet

## PROGRAMME

La foire aux produits biologiques de Montfroc aura lieu pour la 36<sup>e</sup> année le week-end du 5 et 6 octobre 2019. Cette foire accueille : des producteurs et éleveurs bio ; des exposants proposant des solutions originales, écologiques, éco-citoyennes et éthiques en matière d'environnement, de santé, d'alimentation ; des artistes et artisans locaux...

## Animations en extérieur sur la foire durant les 2 jours

Jeux en bois géants, avec Mistigri la ludothèque des Baronnie, à côté de l'espace des artisans

Petits ateliers pour enfants sur certains stands d'exposants volontaires, indiqués par un petit panneau

Trio Albespin, musique d'autres temps, en déambulation dans les rues

## Évènements culturels sur les deux jours

Festival Ar'lire sur les 2 jours, à l'entrée de la foire à droite : dédicaces d'auteurs, lectures, tables rondes

Exposition des œuvres de Laure Martin, François Diot et Denis Carvin « Derniers portraits, paysans de la vallée du Jabron », à la chapelle

Exposition de céramique face à la mairie sur le thème « vingt ans » par l'association « l'Ébauchoir » qui fête ainsi ses 20 ans d'existence

Conférences-débats, à la mairie

## Samedi

11h00 : Conférence avec Yves Morard « Les vins sans sulfites ajoutés - Les vins naturels »

14h30 : Table ronde avec les écrivains Pierre Luciani et Didier Castino

16h00 : Conférence « Les maisons bio-climatiques »

**MONTFROC**  
Vallée du Jabron (04)

**SALON DU LIVRE**

**5 et 6 octobre 2019**

**ARLIRE**

Rencontre avec les auteurs, éditeurs, libraires  
Dédicaces  
Lectures  
Tables rondes  
Animations

Partenariat Avec la Foire bio

Association Les Sentiers d'Arlire  
28500 Montfroc  
tel : 0963580060  
mail : darlire.lesentiers@orange.fr

Valence  
Buis | Baronnie  
Sédoron  
Carpentras  
Avignon

Grenoble  
Sisteron  
Marseille

LA DROME  
Montfroc

**36<sup>e</sup> FOIRE AUX PRODUITS BIOLOGIQUES MONTFROC**

**5 ET 6 OCTOBRE 2019**

Stands alimentation, santé, artisanat, informations, animations, spectacles et conférences.  
site : foirebiomontfroc.wordpress.com - contact : foirebiomontfroc@live.fr

Montfroc  
OMERGUES  
LA DROME  
SUD RHONE ALPES  
Tous les services pour vous

Nyons  
Buis  
Sédoron  
Carpentras  
Gap  
Laragne  
Sisteron  
Digne

Affiche gracieusement offerte par la banque du Crédit Agricole de Sédoron

## Dimanche

11h00 : Conférence avec Colette Charriau, coach en sensualité, coach de vie, « Le féminin comme chemin d'éveil »

14h00 : Conférence avec Alain Boutonnet « L'usage de l'homéopathie vétérinaire »

15h30 : Débat avec Marc Gaucherand de la librairie Le Bleu, et l'écrivain André Bucher, autour des thèmes « Culture, écologie, agriculture »

## Concert du samedi soir

20h30 - Entrée libre sous le chapiteau de la foire  
« Sur la bouche » Trio de cuivres à danser ! Mario Christophe Jullian au cornet, Daniel Beltramo au tuba, Raphaël André au trombone

## Informations d'accès et pratiques

Parking avec navette tous les quarts d'heure aux Omergues.  
Navettes Montfroc / Les Omergues samedi et dimanche de 9h30 à 18h30

Traversée du village interdite aux plus de 3,5t.

Stationnement interdit dans les gorges entre Montfroc et les Omergues.

Buvette et restauration sur la foire

Stand d'accueil de la foire en haut du village (infos diverses, objets trouvés...)

Pour plus de renseignements sur les horaires des conférences et le déroulement de l'événement, rendez-vous sur le site Internet de la foire : foirebiomontfroc.wordpress.fr